



**University of  
Zurich**<sup>UZH</sup>

**Zurich Open Repository and  
Archive**

University of Zurich  
Main Library  
Strickhofstrasse 39  
CH-8057 Zurich  
[www.zora.uzh.ch](http://www.zora.uzh.ch)

---

Year: 2014

---

**Rez. Francesca PRESCENDI, Youri VOLOKHINE (éds.), Dans le  
laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud  
(Religions en perspective, 24)**

Uehlinger, Christoph

Posted at the Zurich Open Repository and Archive, University of Zurich  
ZORA URL: <https://doi.org/10.5167/uzh-103418>  
Journal Article

Originally published at:

Uehlinger, Christoph (2014). Rez. Francesca PRESCENDI, Youri VOLOKHINE (éds.), Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges offerts à Philippe Borgeaud (Religions en perspective, 24). *Revue de théologie et de philosophie*, 145:383-385.

1 Francesca PRESCENDI, Youri VOLOKHINE (éds), *Dans le laboratoire de l'historien des religions. Mélanges*  
2 *offerts à Philippe Borgeaud* (Religions en perspective, 24), Genève, Labor et Fides, 2011, 664 pp.

3 On ne présente pas Philippe Borgeaud aux lecteurs de la *Revue de Théologie et de Philosophie*. Il fut  
4 professeur d'histoire des religions à l'Université de Genève de 1987 jusqu'à son départ à la retraite  
5 en 2011, passage obligé de toute carrière universitaire que le livre recensé lui aura sans doute rendu  
6 plus agréable. Les éditeurs, proches collaborateurs et premiers de cordée d'un groupe de jeunes  
7 chercheurs qui ont entouré le maître depuis une bonne dizaine d'années, ont raison de souligner  
8 dans l'avant-propos deux traits caractérisant le parcours académique de Borgeaud : son ancrage  
9 d'une part à l'Université de Genève (licencié ès Lettres en 1970, il aura gravi un par un dans la même  
10 institution les échelons qu'elle lui proposait, d'assistant à professeur émérite), ses liens d'autre part  
11 avec des collègues à Paris, Toulouse, Rome, Modène, Chicago, Princeton ou encore Lausanne (ce qui  
12 ne va pas de soi pour un Genevois). C'est dans cette double appartenance et un goût prononcé pour  
13 le travail en réseau, en atelier, voire en *laboratoire* que Borgeaud a forgé sa pratique, si particulière  
14 et attrayante, de l'histoire des religions en tant que discipline spécifique alliant exigence  
15 philologique, rigueur historique et curiosité anthropologique. Écrivant ce compte-rendu trois années  
16 après la parution du livre (mais une semaine à peine après y avoir été invité par la rédaction), je suis  
17 soulagé de savoir le poste de Philippe Borgeaud enfin occupé par un successeur (en l'occurrence,  
18 Dominique Jaillard que l'on trouve parmi les auteurs qui ont contribué à ces bien-nommés  
19 « mélanges »).

20 Il est impossible de rendre compte en quelques lignes d'un ouvrage de 664 pages. Le livre contient,  
21 outre l'avant-propos et une bibliographie de 132 titres (5 livres, 14 ouvrages collectifs et livres édités,  
22 98 articles scientifiques, 15 comptes rendus et articles de presse) de Philippe Borgeaud, des articles  
23 offerts par 47 collègues, amis et/ou étudiants confirmés. On note avec respect que 21 femmes  
24 assurent une parité exemplaire à l'ensemble. Les éditeurs ont choisi de regrouper 44 contributions  
25 en trois grandes parties intitulées « Le Miroir de l'Autre », « En Méditerranée, de Grèce à Rome »,  
26 « En terres d'Orient, d'Égypte à l'Inde ». Cette organisation tripartite reflète bien « une histoire des  
27 religions envisagée sous l'angle des contacts, des réactions, des regards mutuels et croisés, et des  
28 appréciations réciproques entre cultures. Des religions approchées en tant que systèmes  
29 dynamiques, aptes à former des combinaisons. (...) Dans ce parcours, le questionnement porte  
30 notamment sur ce qu'est 'l'identité', la 'nôtre' comme celle des 'autres', sur la norme en matière  
31 religieuse, rituelle, culturelle, sur la désobéissance et la transgression, sur les interprétations  
32 réciproques, discriminantes ou positives. Une recherche qui s'intéresse à l'Autre dans les mythes, les  
33 récits, les idées, et aussi, bien entendu, à l'historiographie de notre discipline » (p. 10). Autant de  
34 concepts que le lecteur averti sait inscrits dans une double historicité : celle des discours (religieux,  
35 culturels, intellectuels, académiques) et celle des institutions sociales qui les conditionnent.

36 Peut-on signaler quelques contributions qui pourraient le plus intéresser les lecteurs de la *Revue de*  
37 *Théologie et de Philosophie* ? Mentionnons d'abord quelques travaux de membres de la 'bande à  
38 Borgeaud' : des variations sur les origines du christianisme « de Jésus à Voltaire » (Daniel Barbu) aux  
39 réflexions sur l'histoire des religions à l'école publique et obligatoire (Nicole Durisch Gauthier), du  
40 sacrifice humain de saint Dasius et autres martyrs (Francesca Prescendi) au rapport entre mémoire et  
41 ruine en Mésopotamie (Anne-Caroline Rendu Loisel). S'ils parlent immédiatement à ceux et celles  
42 dont la grammaire religieuse est fondée sur les traditions chrétiennes et juives, d'autres articles (p.  
43 ex., d'Agnes A. Nagy sur la construction de la notion d'ordalie par la philologie classique, ou de  
44 Philippe Matthey sur la carrière d'un geste bien connu, celui de l'enfant Harpocrate faussement –

45 quoique... – interprété comme une invitation au silence [« Chut ! »] par des auteurs anciens et  
46 récents) apportent autant d'éclairages parfois surprenants sur l'histoire de l'imaginaire des savants  
47 dans une Europe dont le discours sur le religieux n'a jamais été dicté par le seul christianisme.

48 Un *deuxième cercle* de contributions est constitué d'études offertes par des collègues des Universités  
49 de Genève et de Lausanne : Antoine Cavigneaux s'interroge sur le rapport entre prière et séduction,  
50 Margaret Jaques sur la nature des dieux personnels en Mésopotamie. Thomas Römer compare des  
51 récits de visites divines dans la Bible (Genèse 18–19) et la mythologie grecque et proche-orientale.  
52 Valentina Calzolari présente l'affrontement entre le roi mazdéen Tiridate et Grégoire l'Illuminateur  
53 près du temple de la déesse Anahit en Akilisène, André-Louis Rey le *Dialogue d'avec un Perse* de  
54 l'empereur byzantin Manuel II Paléologue. L'analyse de documents est complétée par des études  
55 consacrées à des trajectoires discursives, dont certaines continuent d'exercer leur influence jusque  
56 dans nos propres taxinomies : Christian Grosse étudie l'invention, à l'époque moderne, d'un nouvel  
57 horizon de l'altérité religieuse autour de la notion de « religion populaire » (à laquelle on attribuera  
58 survivances païennes, démonologies et autres sorcelleries). Olivier Pot trace les relations entre  
59 histoire des religions et genèse de la sociologie autour du « néo-fétichisme » d'Auguste Comte. Silvia  
60 Naef part de la distinction d'images autorisées et d'images interdites pour réfléchir au rapport  
61 qu'entretiennent, dans les discours contemporains, Islam et « choc des civilisations ».

62 Un *troisième cercle* d'auteurs est formé par d'éminent(e)s collègues dont la seule évocation fera  
63 comprendre l'intérêt et le poids du volume ici présenté. Les lecteurs de la *Revue de Théologie et de*  
64 *Philosophie* trouveront à se délecter de réflexions sur le rapport entre mystères et baptême (Fritz  
65 Graf), entre Écriture, autorité et exégèse chez Augustin (Clifford Ando) ou encore sur les racines de  
66 l'intolérance chrétienne (Guy G. Stroumsa). Mais il y a autant de matière à penser dans d'autres  
67 contributions, des plus générales (John Scheid sur « Les émotions dans la religion romaine », David  
68 Frankfurter sur « Religion in the Mirror of the Other », Bruce Lincoln « On the sisterhood of Europe  
69 and Asia ») aux plus pointues (p. ex., Nicole Belayche sur « Le possible 'corps' des dieux », Froma I.  
70 Zeitlin sur « Sacrifices holy and unholy in Euripides' *Iphigenia in Tauris*...). D'autres collègues ne m'en  
71 voudront pas de ne pas les mentionner ici, mais de conclure ce compte rendu en signalant deux  
72 contributions parmi les plus originales : soit la reprise de la recension critique que Maurice Olender  
73 avait consacrée en 1980 aux *Recherches sur le dieu Pan*, c'est-à-dire la thèse de doctorat de Philippe  
74 Borgeaud parue en 1978. Ainsi qu'un bel exemple de comparatisme offert par Corinne Bonnet, qui  
75 invite le lecteur à un voyage aussi audacieux qu'éclairant de Carthage à Salvador de Bahia autour des  
76 rites du *tophet* et du *candomblé*, qu'elle envisage tous les deux comme « lieux de mémoire rituels ».  
77 Cette mise en regard (si j'ose dire), entièrement construite par la personne qui conduit sa recherche  
78 de manière à la fois disciplinée et novatrice, me paraît d'autant plus pertinente dans le contexte de  
79 ce volume d'hommage qu'elle dépasse en quelque sorte le binôme du « Je/Nous » et de « l'Autre » :  
80 ce dernier, en effet, est un concept abstrait que l'historien et l'anthropologue ne peuvent décliner  
81 qu'en mode pluriel.

82

Christoph Uehlinger